



Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA  
**ONUSIDA**  
UNICEF • PAM • PNUD • UNFPA • ONUDC  
OIT • UNESCO • OMS • BANQUE MONDIALE

## Communiqué de presse

### LE PAM DEVIENT LE NEUVIEME COPARRAINANT DE L'ONUSIDA

#### Le PAM a consacré 195 millions de dollars à des programmes sur le SIDA en 2002

**Genève/Rome, 16 octobre 2003** – A l'occasion de la Journée mondiale de l'alimentation, à un moment où l'attention se porte sur les 800 millions et plus de personnes dans le monde qui souffrent de la faim, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) a annoncé que le Programme alimentaire mondial (PAM) s'était associé à l'ONUSIDA pour devenir l'un de ses Coparrainants. Avec les huit organisations coparrainantes existantes, le PAM renforcera la riposte des Nations Unies à l'épidémie grandissante de VIH/SIDA, qui a fait plus de trois millions de victimes l'an dernier seulement.

Le PAM, qui est la plus vaste organisation humanitaire de la planète, s'attache à lutter contre le VIH/SIDA par le biais de ses programmes d'aide alimentaire. A un moment où l'apport de nouvelles ressources rend les médicaments contre le SIDA plus abordables, le PAM s'efforce d'assurer l'approvisionnement en nourriture, car une bonne nutrition est cruciale pour les personnes vivant avec le VIH/SIDA. En même temps, le PAM aide les ménages et les individus démunis touchés par le SIDA à satisfaire leurs besoins nutritionnels essentiels. Le PAM appuie des programmes sur le VIH/SIDA dans 38 pays du monde et travaille dans 21 des pays les plus durement touchés par la maladie.

L'aide alimentaire du PAM contribue à prolonger la vie des parents et leur permet de passer quelques semaines, mois ou même années de plus à leur travail ou au sein de leur famille. "Nous ne pouvons peut-être pas leur donner l'espoir d'une guérison, mais nous pouvons leur offrir du temps", a déclaré James T. Morris, Directeur exécutif du PAM.

La valeur ajoutée du PAM, ce sont son vaste réseau et sa capacité à atteindre les personnes démunies et souvent marginalisées dans les pays en développement, dont certains sont ravagés par les conflits et le VIH/SIDA. "Le PAM a un rôle unique à jouer, en particulier dans les situations d'urgence, en apportant une aide alimentaire de première nécessité aux populations vulnérables, notamment aux femmes et aux enfants," a déclaré le Dr Peter Piot, Directeur exécutif de l'ONUSIDA. "Assurer un apport alimentaire stable aux familles et à la communauté est une forme de prévention du VIH, car cela réduit le risque de voir les individus adopter des comportements dangereux en échange de nourriture."

En Afrique subsaharienne, où le nombre des orphelins du SIDA s'élève maintenant à 11 millions, le PAM a fait de ses activités sur le VIH/SIDA le fer de lance de ses programmes actuels, par exemple ses projets nutritionnels dans les écoles. En

collaboration avec l'UNICEF, le FNUAP et les pouvoirs publics nationaux de 18 pays, le PAM a intégré la prévention du VIH/SIDA dans ses programmes de nutrition à l'école. De ce fait, les enfants sont à la fois nourris et informés des risques liés au VIH/SIDA. "Associer l'aide alimentaire à l'éducation sur le VIH/SIDA constitue un moyen novateur de protéger les enfants des risques du VIH," a déclaré le Dr Piot.

En partenariat avec les organisations qui s'occupent déjà des populations affectées par le VIH/SIDA, le PAM peut en outre améliorer l'accès à l'éducation des orphelins et des enfants vulnérables. Par exemple au centre du Mozambique, le PAM aide des personnes atteintes de maladies chroniques ainsi que leur famille, par le biais d'un programme de soins à domicile et il fournit de la nourriture aux crèches et garderies. S'ils reçoivent une éducation informelle et une formation professionnelle, les enfants vulnérables pourront acquérir les compétences nécessaires leur permettant d'assurer leur avenir.

Dans le monde, une personne séropositive au VIH sur trois est aussi infectée par la tuberculose, qui est une cause importante de décès parmi les personnes atteintes par le VIH. L'alimentation n'est pas seulement un élément essentiel du succès du traitement de la tuberculose, mais elle constitue, pour les patients, un réel encouragement à rester à l'hôpital jusqu'à leur guérison. Le PAM fournit de la nourriture aux personnes atteintes de tuberculose et des rations à emporter à domicile aux familles dans plusieurs pays, notamment le Cambodge, où près de 3% de la population adulte est infectée par le VIH, ce qui représente la prévalence la plus élevée d'Asie.

Sur les 42 millions de personnes vivant avec le VIH/SIDA dans le monde, 95% vivent dans les pays en développement et la moitié d'entre elles sont des femmes. En 2002, cinq millions d'adultes et d'enfants ont contracté une infection par le VIH, dont 3,5 millions en Afrique subsaharienne.

---

*Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Dominique De Santis, ONUSIDA, Genève, (+41 22) 791 4509, Michel Aublanc, Paris, (+33 1) 69 286 286, Robin Jackson, PAM, Rome, (+39 06 6513 2562), ou Caroline Hurford, PAM, Rome, (+39 06 6513 2330. Vous pouvez aussi visiter le site web de l'ONUSIDA, [www.unaids.org](http://www.unaids.org), pour obtenir des renseignements supplémentaires. Pour en savoir davantage sur les activités du PAM en matière de VIH/SIDA, visitez le site [www.wfp.org](http://www.wfp.org).*

